

“L’hôpital de La Ciotat de plus en plus tourné vers le Var”

Christian Cataldo, nouveau directeur de l'établissement hospitalier en pleine expansion qui rayonne sur deux départements, détaille une offre de soins qui va être amplifiée et améliorée.

Christian Cataldo, 60 ans, a pris il y a cinq mois la direction de l'hôpital de La Ciotat (associé à l'Ehpad de Cassis) et a mis l'élaboration du projet d'établissement sur les rails. C'est un plan quinquennal, colonne vertébrale de l'évolution de l'hôpital sur cinq ans. La compilation de différents projets dont, dans un premier temps, la définition de l'offre de soins à mettre en œuvre. Il dévoile quelques pistes.

Vous dirigez un hôpital tourné vers le Var ?

L'établissement de La Ciotat, – dont l'Assistance publique - hôpitaux de Marseille (APHM) est l'hôpital support et qui entretient un lien fort, historique, avec son homologue d'Aubagne –, voit effectivement son activité se développer beaucoup sur le Var. Deux secteurs sont principalement concernés : celui de la maternité et celui du récent Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur). Sans oublier les urgences.

Le succès de la maternité n'est pas un secret...

Quarante-huit pour cent des femmes qui accouchent dans notre établissement sont varoises. C'est exceptionnel. Cela signifie qu'en 2020, sur 1 109 accouchements (le record de la maternité), 532 sont varois. Les patientes viennent surtout de Saint-Cyr et des communes alentour, parfois même de plus loin. Avec une évolution.



Christian Cataldo : « Améliorer le service de proximité. »

(Photo J.-M. V.)

Vous faites encore évoluer l'offre ?

Avec ce service maternité où l'augmentation de l'activité a fait

un bond, qui a le label IHAB « Initiative hôpital ami des bébés » et au sein duquel une salle nature offre une prise en charge différente, nous développons ou créons des consultations.

Dans quels domaines ?

Sur trois secteurs. D'abord, une consultation que l'on restructure pour la prise en charge de l'endométriose (1). En second lieu, une consultation pour l'infertilité (en lien avec l'AP de Marseille qui détache un médecin) a été mise en place le 16 mars. Enfin, nous renforçons une troisième consultation en oncologie gynéco, avec un médecin de chez nous qui consultera à La Ciotat et opérera sur Marseille.

Le Smur de La Ciotat, par contre, c'est une nouveauté...

Opérationnel depuis mai 2020, il a été créé par l'Agence régionale de santé (ARS). Il y a certes un Smur à Aubagne et un autre à Toulon, mais nos médecins disaient depuis longtemps qu'il y avait un manque sur le territoire entre les deux. C'est vrai que venir de Toulon ou d'Aubagne

organiser une réunion pour développer un projet commun.

Quelle finalité ?

Ce sera un service de proximité. En lien avec les professionnels de santé libéraux notamment, l'équipe mobile pourra intervenir partout, dans les Ehpad et à domicile. Car il vaut mieux déplacer le personnel médical et paramédical que le patient. L'idée est aussi d'améliorer le parcours des résidents et de fluidifier leur accueil à l'hôpital. De voir par exemple comment éviter le passage aux urgences, vécu comme un traumatisme par des personnes âgées qui arrivent d'un Ehpad, pour les prendre en charge différemment.

« Une équipe mobile de gériatrie d'ici novembre »

Où en est le projet d'équipe mobile de gériatrie ?

Sa mise en œuvre a été validée par l'ARS. Elle est née d'un projet commun entre les hôpitaux d'Aubagne, tête de pont, et de La Ciotat. On espère déployer l'équipe formée de deux médecins et d'infirmières d'ici novembre 2021. Par ailleurs, une équipe mobile de gérontopsychiatrie sera aussi déployée par l'hôpital psychiatrique marseillais de Valvert.

Un projet commun ?

J'ai commencé un travail de rapprochement avec les Ehpad du territoire. Je rencontre les directeurs pour les informer, voir comment travailler ensemble dans le futur et

« Une IRM pour début 2022 »

L'imagerie par résonance magnétique (IRM), c'est une nécessité ?
Les délais d'attente en France – en retard par rapport à d'autres pays européens – sur les IRM (2) sont relativement élevés. On voudrait être à dix jours mais il y a des zones qui sont à quinze jours, d'autres à deux mois. Un plan national pour faciliter l'accès aux IRM a été déclenché. Dans le cadre du Projet régional de santé, des révisions de schémas d'organisation sanitaire ont identifié un besoin d'IRM sur le territoire de La Ciotat.

Un complément dans l'offre de soins ?

Nous avons déjà un plateau technique dans lequel il y a de la radiologie, de l'échographie, un scanner et bientôt, donc, une IRM. La particularité, c'est que le scanner tourne à la fois avec le secteur public et privé (les cabinets libéraux), ce sera aussi le cas pour l'IRM.

Quel est le calendrier ?

On est au stade du choix de notre partenaire fournisseur d'IRM et de celui du maître d'œuvre pour réaliser les travaux nécessaires à son installation, qui nécessite un réaménagement d'une partie de la radiologie du hall d'entrée. La machine coûte 1,5 M€ et les travaux représentent plus de 600 000 €. Avec un financement par des subventions et par l'activité. L'objectif est une installation pour le dernier trimestre 2021, afin que l'IRM soit opérationnelle début 2022. Là encore, ça va apporter un confort à la population, une offre de soins qui diminuera également les délais d'attente un peu longs dans les zones où il y a déjà une IRM.

pour aller à Saint-Cyr ou au Beausset, ça fait un peu loin...

autant d'infirmiers, en confiant la mission du conducteur et de l'ambulance aux pompiers, qui sont également six.

Quel est le bilan, après les onze premiers mois d'activité ?

L'objectif, à la création du Smur, était de réaliser 900 sorties par an. À ce jour, pas tout à fait un an après, on est au-delà de ce chiffre avec 1 200 sorties. Cela sachant qu'en plus on est en période Covid et qu'il n'y a donc pas de touristes. Cela veut dire que le potentiel est important et surtout, que ce Smur était une nécessité qui nous permet de mailler plus de liens avec le Var, avec une croissance de l'affluence.

Avec des spécificités justement ?

C'est un Smur dit « rouge blanc », c'est-à-dire qu'il est coordonné entre l'hôpital et les pompiers. Nous avons signé une convention principale avec le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) des Bouches-du-Rhône, qui avec un véhicule est présent sur notre site et réalise 90 % des sorties. Une seconde convention signée avec le Sdis du Var dispose que, lorsqu'on sort sur ce département, c'est le véhicule du Smur 83 qui peut intervenir pour nous aider. Si l'on doit par exemple transférer un patient à Toulon.

Avec quelle équipe se décline ce service ?

Il tourne avec six médecins et

La pérennité de ce Smur est donc actée ?

Considérant la réforme du financement des urgences et des Smur à venir, le fait de justifier d'un volume important consolide notre activité. On sent que ce Smur est largement pérenne.

Peut-on mesurer le temps gagné ?

Ce qui était prévu dans un plan défini par le président François Hollande, qui a été décliné sur le territoire, et donc ici par les ARS, c'est que personne ne devait se trouver dans un point du territoire à plus de 30 minutes d'un accès aux urgences. À l'époque, lorsqu'un centre 15 déclenchait le Smur de Toulon ou d'Aubagne pour aller par exemple au Beausset, je pense qu'on était en dehors des clous. Dorénavant, nous sommes dans la norme.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC VINCENTI

1. L'endométriose est une maladie chronique, généralement récidivante qui touche une femme sur dix, en âge de procréer.

2. L'imagerie par résonance magnétique (IRM) est une technique d'imagerie médicale permettant d'obtenir des vues en deux ou en trois dimensions de l'intérieur du corps de façon non invasive avec une résolution en contraste relativement élevée.